

Roman | « La valse du Pont suspendu », de Françoise Pirart

Basculement dans la folie

PASCALE HAUBRUGE

Le huitième roman de la Belge Françoise Pirart nous emmène à Vienne au XIX^e siècle. Mais pas par voie directe. Plutôt par des chemins de traverse.

Une femme du Paris d'aujourd'hui y plonge peu à peu dans la folie et finit par vivre dans la capitale autrichienne au temps des bals somptueux et des intrigues de palais.

La nommée Elise Aschenbach perd mari et filles au passage.

Elle déguise son jardinier en élégant costumé et s'avance à travers le temps avec un bonheur grandissant.

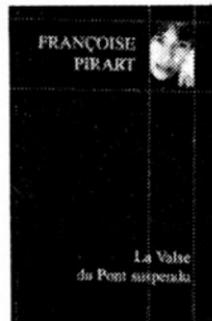
Est-elle consciente de perdre pied, de filer dans l'imaginaire en laissant les siens sur le rivage ? L'un des enjeux du roman de la Belge Françoise Pirart se situe là, dans cette interrogation de fond. Elle suit par le menu les étapes d'un naufrage et nous entraîne au bord des gouffres creusés entre fantasmes et réalités.

Cela donne un roman intimiste et touchant, avec portraits croisés de femmes. Elise Aschenbach est, en effet, irrémédiablement aspirée vers le passé après avoir découvert un journal écrit en 1830 par une aristocrate viennoise du genre brûlant.

Mais « La valse du Pont suspendu » tient aussi de roman policier. Car Elise Aschenbach y part bel et bien en quête de la Viennoise du journal...

Quand le monde n'est pas à la taille des rêves qu'on porte en

soi, il faut bien trouver le moyen de s'agrandir le paysage. C'est à pareil voyage que nous convie Françoise Pirart dans son subtil roman à miroirs. ●



Françoise Pirart,
« La valse du Pont suspendu »,
Ancrage, 283 pp.,
7 euros.